

la Saskatchewan en ce moment sans qu'il soit spécifié qu'on va en dépenser pour combattre le fléau des sauterelles. Je conseille aux députés de l'Ontario de calculer les sommes qu'obtient cette province présentement. Il pourrait y avoir de ce côté des coïncidences intéressantes.

Peut-être, sur ces six millions, dépensera-t-on assez d'argent pour détruire les sauterelles. Si on le fait, ce sera bien mieux que ce qui s'est fait l'an dernier. Sinon le fléau se répandra au point d'atteindre la circonscription de mon honorable ami. Ce fléau est rendu dans le nord-ouest de la Saskatchewan et il va atteindre Melfort à moins qu'on ne le combatte plus qu'on ne l'a fait l'an dernier. Il se peut que ces six millions gagnent la partie, mais je suggère qu'on en garde un peu pour combattre les sauterelles (grasshoppers) et qu'on ne dépense pas tout pour combattre les "grithoppers". Le ministre devrait faire une déclaration avant six heures. Je remarque que les journaux ont publié une belle déclaration de sa part samedi dernier, mais ce n'est pas suffisant. Les journaux parleront-ils de cette dépense, je me le demande? Dans ce cas, ils devraient la voir à un autre point de vue. Mais je ne m'en soucie guère. Tout cela, c'est pour la galerie.

Les œufs de sauterelles couvrent toute la Saskatchewan, de la frontière du Manitoba à celle de l'Alberta; puis le Manitoba en allant vers le nord jusqu'au lac Manitoba, puis jusqu'au lac Winnipeg, à l'est de la ville de Winnipeg, et jusqu'à la frontière de la Saskatchewan. Si mon honorable ami veut consulter ses fonctionnaires, il apprendra qu'ils infestent cette année une étendue quatre fois plus considérable que l'an dernier,—je ne devrais peut-être pas dire quatre fois, parce qu'il est impossible de la mesurer exactement, mais c'est au moins trois fois. Tout cela parce que le gouvernement de la Saskatchewan n'avait pas les insecticides voulus pour abattre les sauterelles avant qu'elles prennent leur vol et n'avaient pu obtenir de prêt du gouvernement fédéral, comme celui qu'il a eu cette année.

Mon honorable ami n'a pas été très exact vendredi dernier quand il a prétendu que le Gouvernement n'a pas été négligent. Dans ce cas, qui l'a été? Cette province était en faillite l'an dernier, tout autant que cette année, mais il n'y avait pas d'élections et les sauterelles ont pu se répandre à loisir, de sorte que leur invasion est trois fois plus dangereuse cette année. Le ministre nous arrive avec une belle déclaration nous annonçant la conclusion d'une entente avec les Etats-Unis. Mais le gouvernement américain a dépensé des

[L'hon. M. Motherwell.]

sommes considérables l'an dernier pour faire la lutte aux sauterelles et mon honorable ami ne peut pas dire que son gouvernement a contribué autre chose que des conseils et des directions à cette lutte. Je serais soulagé d'apprendre qu'il a fait autre chose, car il se trouverait en une certaine mesure exonéré du blâme de n'avoir trouvé de l'argent pour combattre les sauterelles que l'année des élections. On nous apprend qu'il y aura assez de sauterelles cette année pour dévorer 60 p. 100 de la récolte de la Saskatchewan, mais le ministre espère sauver au moins quatorze boisseaux sur quinze.

Une VOIX: De sauterelles?

L'hon. M. MOTHERWELL: Il n'est pas question de boisseaux de sauterelles. Il espère sauver quatorze boisseaux de blé par acre, sur quinze. S'il y réussit, nous devrions le garder perpétuellement au poste de ministre de l'Agriculture, ou tout au moins jusqu'à la disparition des sauterelles. Personne n'a encore pu le faire et je serais le premier à féliciter le ministre et ses aides s'ils pouvaient y réussir. On a certainement fait du bon travail en préparant le sol l'automne dernier. Comme l'honorable député de Willow-Bunch (M. Donnelly) l'a fait remarquer; les fonctionnaires n'ont pas ménagé leurs efforts pour conseiller aux cultivateurs de labourer profondément le sol afin d'enfouir les œufs. Les honorables députés connaissent le vieux refrain:

Plough deep while sluggards sleep
And you shall have corn to use and to keep.

Comment pouvaient-ils labourer profondément le sol avec leurs chevaux étiques dont les os perçaient la peau et quand le Gouvernement leur a distribué de l'avoine deux mois en retard, à la fin, comme une queue de vache? En attendant, les sauterelles sautent et font leur œuvre. Telle est la situation. Je me ferai un devoir d'être le premier à féliciter le ministre s'il peut nous prouver qu'il a fait l'an dernier des prêts exclusivement destinés par décret à la lutte contre les sauterelles. Je voudrais aussi savoir pourquoi l'on a accordé cinq fois plus d'argent à la Saskatchewan qu'au Manitoba pendant le mois de mai. C'est peut-être une simple coïncidence qu'il y ait des élections en Saskatchewan, mais ce ne doit pas être la seule raison.

M. McINTOSH: Nous saurons à quoi nous en tenir dans trois semaines.

L'hon. M. MOTHERWELL: Les deux provinces voisines sont aussi atteintes par les sauterelles que la nôtre, mais elles n'ont pu obtenir la moitié autant d'argent que la Saskatchewan à elle seule et elles n'ont rien eu